

fini sans changement à 70 87. L'Italian est 5 centimes mieux à 96 65. Le Portugais perd 15 centimes à 25 85.

Il y a une dizaine de perte sur chacune des deux rentes turques C et D.

Le Serbe unifié 4 0/0 est à 68 35. Ce fonds rapporte plus de 5 3/4 pour cent net. Son service d'intérêts et d'amortissement est garanti, comme on sait, par huit monopoles.

Les valeurs sud-africaines se tiennent un peu au-dessous de leur précédent niveau.

Le Boursier.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS. — La situation de cet établissement au 30 juin 1901 s'établit ainsi aux principaux chapitres :

A l'actif	
Portefeuille, effets de commerce.	398.825.000 35
Reports.....	74.821.096 86
Correspond. et effets à l'encaiss..	34.423.710 41
Comptes courants débiteurs.....	50.631.613 10
Agences hors d'Europe.....	20.290.392 66
Avances garanties.....	72.407.998 46
Participations financières.....	9.238.634 10
Débiteurs par acceptations.....	51.679.806 53
Crédits par acceptations, garantis	31.578.490 54
Au passif	
Comptes de chèques et comptes d'escompte.....	322.822.979 99
Comptes courants créditeurs....	134.173.521 40
Bons et dépôts à échéance fixe..	77.685.559 97
Effets remis à l'encaissement....	19.413.825 14
Acceptations p ^r comptes de tiers.	82.071.966 62

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Opéra

Il est rare que le concours d'opéra, l'un des derniers, toujours, de la série, nous réserve quelque surprise. Nous connaissons la voix des élèves qui y prennent part, pour avoir entendu ceux-ci aux épreuves du chant; nous savons leur façon de jouer, pour les avoir vus s'essayer dans des scènes d'opéra-comique. Tels ils nous apparaissent d'abord, tels nous les retrouvons ensuite, généralement. Hier encore, nous n'avons pas eu à nous étonner du résultat de la séance. Ce résultat, très brillant quant au nombre des prix et accessits accordés, — sur quinze candidats, onze ont été récompensés — est, par malheur, très médiocre, artistiquement parlant. Les défauts que j'ai signalés dans mes précédents comptes rendus se sont aggravés. Ces jeunes gens, ces jeunes filles, pour la plupart, ne se soucient que de leur voix, négligent absolument la déclamation, sans laquelle il n'y a pas de théâtre possible. Les uns prononcent mal, les autres ne prononcent point et il arrive naturellement que nous ne comprenons pas un mot à ce qu'ils disent. Voilà de beaux interprètes pour les œuvres classiques et modernes!... Par bonheur, ce que j'attendais s'est produit et Mlle Cesbron, dont vous n'avez pas oublié, je pense, les qualités peu communes, a, dans le troisième acte d'*Armide*, mérité, cette fois encore, d'être mise hors pair.

Là, elle a témoigné, d'une diversité d'expression qu'elle n'avait pu montrer, il y a quatre jours, dans *Manon*. Elle a nuancé sa scène avec une vigueur, une tendresse, une vivacité, une poésie extrêmement remarquables, se gardant bien d'employer les si fâcheux et si dangereux procédés de classe, ne se préoccupant que de traduire de son mieux, en toute honnêteté et en toute franchise, les sentiments exprimés dans cette scène sublime. S'inspirant du génie de Gluck, elle s'est simplifiée et comme assagie, sans rien perdre de sa flamme, de sa passion et de son emportement. Lui devant ma seule sensation musicale de l'après-midi, j'ai été heureux qu'elle remportât un premier prix qui me semblait si bien gagné et je félicite MM. Théodore Dubois, Camille Saint-Saëns, Victorin Joncières, Charles Lenepveu, Adrien Bernheim, Destournelles, Delmas, Gailhard, Vinentini, Escalaïs et Victor Maurel de le lui avoir donné.

Le second prix a été offert à Mlles Billa, élève de M. Melchissédéc, et Demougeot, élève de M. Giraudet. L'une avait manqué de grandeur et de style dans *Alceste*; l'autre, dans le *Cid*, avait prouvé qu'il lui restait tout à apprendre. On a été stupéfait, et c'est au milieu des protestations et des cris qu'a été proclamé le premier accessit de Mlle Féart, élève de M. Giraudet, qui, de voix juste mais molle, a dit un fragment des *Danaïdes* de Salieri.

Les hommes ont eu deux premiers prix. M. Rigaux, élève de M. Melchissédéc, qui en a obtenu un, a déclamé de manière inintelligente le rôle du comte de Rysoor de *Patrie*. Cependant, ce garçon, dont la voix est mauvaise et sourde, joue avec chaleur et conviction et il pos-

sède au plus haut point le sens du théâtre. M. Gaston Dubois, élève de M. Melchissédéc, à qui a été décerné l'autre, reste le chanteur correct, consciencieux et froid que nous connaissons. Le morceau de *Salammbô* qu'il avait choisi est trop fort pour lui. Le second prix a été partagé entre M. Azéma, élève de M. Melchissédéc, un OEdipe sans émotion véritable, et M. Baer, élève de M. Giraudet, un Saint-Bris de belle prestance. Dans le quatrième acte de *la Juive*, M. Granier, élève de M. Giraudet, un ténor privé des notes essentielles du *medium*, a été aussi maladroit que possible. Il est prodigieusement extraordinaire qu'on ait songé à lui pour le premier accessit. Enfin M. Aumonier, élève de M. Giraudet, un Marcel des *Huguenots* menu et sans accent et M. Triadou, également élève de M. Giraudet, un Rigoletto lourd, affecté et hésitant, ont eu le second accessit.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Aujourd'hui :
Au Conservatoire, à midi, concours d'instruments à vent :

FLUTE, professeur : M. Taffanel.
Morceau de concours : Andante et scherzo (M. L. Ganne).

1. M. Huet, 17 ans 2 mois.
2. M. Delangle, 12 ans 5 mois.
3. M. Bauduin, 18 ans 9 mois, 2^e grand prix en 1900.
4. M. Cardon, 19 ans 2 mois, 2^e accessit en 1900.
5. M. Grisard, 18 ans.
6. M. Dusausoy, 18 ans 11 mois, 1^{er} accessit en 1900.
7. M. Bouillard, 18 ans 11 mois.

HAUTBOIS, professeur M. Gillet.
Morceau de concours : Pièce en si bémol (M. H. Büsser).

1. M. Balout, 17 ans 7 mois.
2. M. Rouzeré, 17 ans 9 mois.
3. M. Asselineau, 15 ans 11 mois.
4. M. Maurice Mercier, 20 ans 9 mois, 2^e accessit en 1900.
5. M. Gobert, 19 ans 6 mois, 1^{er} accessit en 1900.
6. M. Hurm, 21 ans 3 mois, 2^e prix en 1900.

CLARINETTE, professeur M. Turban.
Morceau de concours : solo de concours (M. H. Rabaud.)

1. M. Arambourou, 17 ans 5 mois, 1^{er} accessit en 1900.
2. M. Michel, 20 ans 4 mois.
3. M. Costes, 20 ans 1 mois, 2^e accessit en 1900.
4. M. Linger, 19 ans 3 mois.
5. M. Loterie, 19 ans 6 mois.
6. M. Vinck, 19 ans 6 mois, 1^{er} accessit en 1899, a concouru en 1900.
7. M. Auguste Perier, 18 ans 3 mois.
8. M. Villetard, 18 ans 5 mois, 2^e prix en 1900.

BASSON, professeur, M. Bourdeau.
Morceau de concours : solo de concert (M. Ch. René.)

1. M. Ouhradous, 23 ans 3 mois.
2. M. Riblé, 24 ans 7 mois, 2^e prix en 1900.
3. M. Barboul, 22 ans 2 mois.
4. M. Alibert, 19 ans, 6 mois, 1^{er} accessit en 1900.
5. M. Carlin, 24 ans, 11 mois, 2^e prix en 1900.

Ce soir :
A l'Opéra, rentrée de M. Noté. *Guillaume Tell* avec MM. Affre, Noté, Chambon, Paty, Lafitte, Douaillier, Cabillot, Nivette, Mmes Bosman, Agussol et Taléma.

Danse : Au 1^{er} acte, Mmes Désiré, Lobstein, Piodi, G. Couat, Mouret, Mestais, S. Mante, MM. Cléret, Régner, Javon.

Au 3^e acte, *la Tyrolienne*, par Mmes Zambelli, Sandrini, Beauvais, Barbier, Carrelet, Meunier, Billon, L. Couat, Dockes, Bouissavin.

Le Musée de la Comédie-Française.
M. Got a légué, par testament, à la Comédie, son buste (bronze) par Robert David d'Angers, et un buste de Mlle Marie Royer, en terre cuite.

M. Henry Roujon a avisé M. Jules Claretie que le ministère des beaux-arts vient de commander à M. Dalou le buste de Victor Hugo que l'administrateur fera placer dans le foyer public de la Comédie — un buste en marbre du modèle des Caffieri. L'illustre statuaire s'est engagé à livrer ce buste pour le 26 février 1902, centième anniversaire de la naissance du poète.

Le sculpteur Mezzara, qui vient de mourir était l'auteur du buste d'Alfred de Musset qui figure dans la galerie des bustes de la Comédie.

Quand on le plaça il y eut des protestations contre l'entrée de l'image de Musset, dans ce panthéon.

Sur la demande de M. Arthur Coquard, c'est Mme Deschamps-Jehin qui créera cet hiver, à l'Opéra-Comique, le rôle de Mme Jolicœur dans *la Troupe Jolicœur*.

M. Ginisty vient de faire deux acquisitions excellentes.

Il a engagé, pour l'Odéon, deux lauréats du Conservatoire dont le succès fut des plus vifs au concours de mercredi : la charmante Mlle Piérat, qui entre ainsi dans le théâtre où sa mère, Mme Panot, sut se faire applau-